

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2020

FRANÇAIS

SÉRIE L

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

L'usage des calculatrices est interdit.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Objet d'étude : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.

Le sujet comprend :

Texte A : Théodore de BANVILLE, « Le saut du tremplin », *Odes funambulesques* (1857)

Texte B : Charles BAUDELAIRE, « Le Fou et la Vénus », *Le Spleen de Paris* (1869)

Texte C : Paul VERLAINE, « Pierrot », *Jadis et Naguère* (1884)

Texte D : Guillaume APOLLINAIRE, « Crépuscule », *Alcools* (1913)

Annexe : Nadar, « Pierrot souffrant », photographie de 1854 (Musée d'Orsay)

Texte A : Théodore de BANVILLE, « Le saut du tremplin », *Odes funambulesques* (1857)

Lors d'un spectacle de cirque, un clown se parle à lui-même tout en réalisant des acrobaties.

[...]

« Plus haut encor, jusqu'au ciel pur !
Jusqu'à ce lapis¹ dont l'azur
Couvre notre prison mouvante !
Jusqu'à ces rouges Orients²
5 OÙ marchent des Dieux flamboyants
Fous de colère et d'épouvante.

Plus loin ! plus haut ! je vois encor
Des boursiers aux lunettes d'or,
Des critiques, des demoiselles
10 Et des réalistes en feu.
Plus haut ! plus loin ! de l'air, du bleu !
Des ailes ! des ailes ! des ailes ! »

Enfin, de son vil échafaud,
Le clown sauta si haut, si haut,
15 Qu'il creva le plafond de toiles
Au son du cor et du tambour,
Et, le cœur dévoré d'amour,
Alla rouler dans les étoiles.

¹ *Lapis* : pierre bleue.

² *Orients* : renvoie à la lumière du soleil levant et à l'éclat des pierres précieuses.

LE FOU ET LA VÉNUS

Quelle admirable journée ! Le vaste parc se pâme sous l'œil brûlant du soleil, comme la jeunesse sous la domination de l'Amour.

5 L'extase universelle des choses ne s'exprime par aucun bruit ; les eaux elles-mêmes sont comme endormies. Bien différente des fêtes humaines, c'est ici une orgie silencieuse.

On dirait qu'une lumière toujours croissante fait de plus en plus étinceler les objets ; que les fleurs excitées brûlent du désir de rivaliser avec l'azur du ciel par l'énergie de leurs couleurs, et que la chaleur, rendant visibles les parfums, les fait monter vers l'astre comme des fumées.

10 Cependant, dans cette jouissance universelle, j'ai aperçu un être affligé.

Aux pieds d'une colossale Vénus¹, un de ces fous artificiels, un de ces bouffons volontaires chargés de faire rire les rois quand le Remords ou l'Ennui les obsède, affublé d'un costume éclatant et ridicule, coiffé de cornes et de sonnettes, tout ramassé contre le piédestal, lève des yeux pleins de larmes vers l'immortelle Déesse.

Et ses yeux disent : – « Je suis le dernier et le plus solitaire des humains, privé d'amour et d'amitié, et bien inférieur en cela au plus imparfait des animaux. Cependant je suis fait, moi aussi, pour comprendre et sentir l'immortelle Beauté ! Ah ! Déesse ! ayez pitié de ma tristesse et de mon délire ! »

20 Mais l'implacable Vénus regarde au loin je ne sais quoi avec ses yeux de marbre.

¹ Statue de grande taille.

Texte C : Paul VERLAINE, *Jadis et Naguère* (1884)

PIERROT

Ce n'est plus le rêveur lunaire du vieil air¹
Qui riait aux aïeux dans les dessus de porte ;
Sa gaîté, comme sa chandelle, hélas ! est morte,
Et son spectre aujourd'hui nous hante, mince et clair.

5 Et voici que parmi l'effroi d'un long éclair
Sa pâle blouse a l'air, au vent froid qui l'emporte,
D'un linceul, et sa bouche est béante, de sorte
Qu'il semble hurler sous les morsures du ver.

10 Avec le bruit d'un vol d'oiseaux de nuit qui passe,
Ses manches blanches font vaguement par l'espace
Des signes fous auxquels personne ne répond.

Ses yeux sont deux grands trous où rampe du phosphore
Et la farine² rend plus effroyable encore
Sa face exsangue³ au nez pointu de moribond⁴.

¹ *Vieil air* : allusion à la chanson ancienne « Au clair de la lune, mon ami Pierrot... », qu'évoque aussi le vers 3 (« Ma chandelle est morte... »).

² *Farine* : Pierrot est traditionnellement représenté avec le visage poudré de blanc.

³ *Exsangue* : extrêmement pâle, comme vidé de son sang.

⁴ *Moribond* : personne qui est sur le point de mourir.

Texte D : Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools* (1913)

Crépuscule

À Mademoiselle Marie Laurencin.¹

Frôlée par les ombres des morts
Sur l'herbe où le jour s'exténue
L'arlequine² s'est mise nue
Et dans l'étang mire son corps

5 Un charlatan crépusculaire
Vante les tours que l'on va faire
Le ciel sans teinte est constellé
D'astres pâles comme du lait

10 Sur les tréteaux l'arlequin blême
Salue d'abord les spectateurs
Des sorciers venus de Bohême³
Quelques fées et les enchanteurs

15 Ayant décroché une étoile
Il la manie à bras tendu
Tandis que des pieds un pendu
Sonne en mesure les cymbales

20 L'aveugle berce un bel enfant
La biche passe avec ses faons
Le nain regarde d'un air triste
Grandir l'arlequin trismégiste⁴

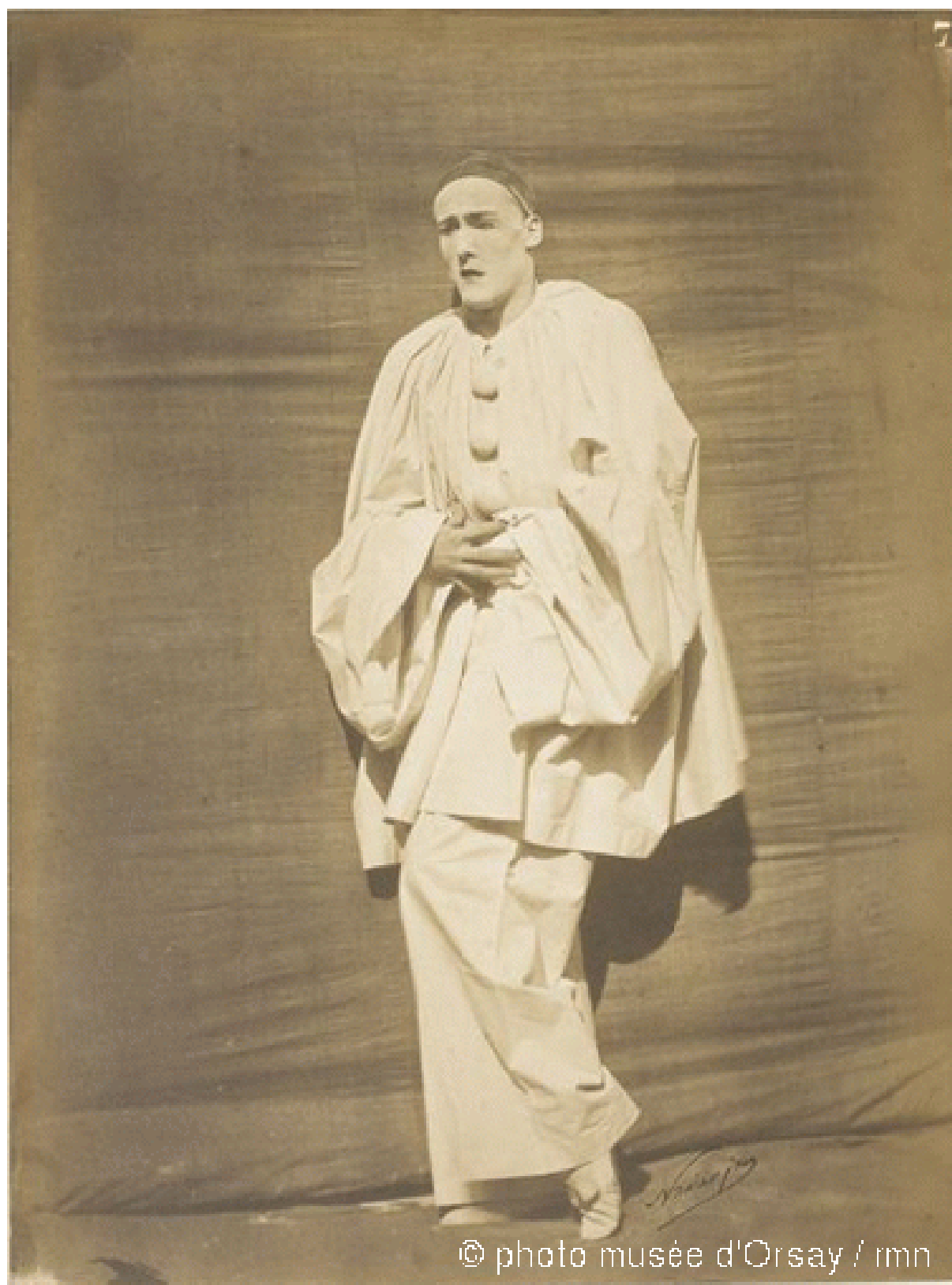
¹ *Marie Laurencin* : peintre et amie d'Apollinaire.

² *Arlequin* : Personnage de la commedia dell'arte, traditionnellement masculin.

³ *Bohême* : région de l'Europe de l'Est, berceau des Bohémiens et des Tziganes.

⁴ *Trismégiste* : trois fois grand ; très puissant, doté d'un pouvoir d'enchantement.

Annexe : Nadar, « Pierrot souffrant », photographie de 1854 (Musée d'Orsay)



ÉCRITURE

I. Après avoir lu les textes du corpus, vous répondrez à la question suivante

(4 points) :

Quelles images de l'artiste les poèmes donnent-ils à voir ?

II. Vous traiterez ensuite au choix l'un des sujets suivants (16 points) :

1. Commentaire :

Vous ferez le commentaire du poème de VERLAINE (texte C).

2. Dissertation :

Le poète vous paraît-il proche ou différent des autres hommes ?

Vous répondrez à cette question en un développement structuré, en vous appuyant sur les textes du corpus et sur ceux étudiés en classe. Vous pourrez aussi faire appel à vos connaissances et lectures personnelles.

3. Invention :

Le clown, le Pierrot, l'Arlequin sont associés au poète. A votre tour, en exploitant les ressources du langage poétique, vous écrirez, en prose ou en vers, le portrait de l'artiste à travers une autre figure symbolique de votre choix (humaine, animale, végétale...) que celles proposées par le corpus.

Votre texte comportera 30 lignes ou vers au minimum.